AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE STRASBOURG (Tél. 34-14-63 Poste 93)
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MOSELLE, VOSGES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux : Cité Administrative, 2, Rue de l'Hôpital Militaire STRASBOURG
C. C. P. : STRASBOURG 55-08-86

ABONNEMENT ANNUEL 12 NF

18 Avril 1963.

Supplément n° 2 au bulletin du mois d'Avril 1963.

ARBRES FRUITIERS A PEPINS

/Avertissement/

TAVELURE DU POIRIER

Les projections d'ascospores sont possibles dans la nature et ce danger de contamination s'ajoute à celui représenté par les conidies des rameaux, très nombreuses en certains vergers.

Pour les variétés hâtives et les situations les plus exposées, il convient de renouveler la protection conseillée dans notre avertissement du 10 Avril 1963. Dans les situations les moins avancées, effectuer un traitement fongicide au fur et à mesure que les variétés atteignent le stade C3.

TAVELURE DU POMMIER

Les contrôles de maturité des périthèces de Tavelure du pommier effectués régulièrement à la Station, nous permettent de préciser les dangers actuels de contamination par les ascospores. Les premières infections pourront se produire au cours des prochaines précipitations.

Ainsi donc, sur les variétés dont le débourrement est le plus précoce, c'est-à-dire celles ayant atteint le stade réceptif (stade C3 - D de la méthode Fleckinger), un traitement préventif devra être exécuté sans tarder et si possible, avant la prochaine pluie. Utiliser l'un des produits conseillés figurant sur la liste envoyée à chaque abonné.

En ce qui concerne les variétés à débourrement tardif et les situations les moins avancées, le traitement devra intervenir au fur et à mesure que les boutons floraux atteindront le stade C3.

L'enfouissement des feuilles mortes laissées sur le sol du verger l'année dernière, est de nature à diminuer sensiblement les risques de contamination.

.../...

131

/Information/

L'OIDIUM DU POMMIER

L'Oïdium du pommier est considéré dans nos régions comme une maladie très dangereuse notamment pour un certain nombre de variétés réputées sensibles à cette maladie. La lutte contre l'Oïdium est relativement difficile, car elle demande une grande persévérence et une application dans l'exécution des traitements. Cependant, un programme de lutte bien étudié permet d'obtenir de bons résultats.

La suppression, lors de la taille d'hiver, des rameaux infectés par l'Oïdium, rameaux reconnaissables à leur teinte grisâtre, de même que l'enlèvement au printemps de pousses oïdiées, constituent des opérations très importantes.

Quant aux traitements chimiques, il est nécessaire de les commencer très tôt au printemps et d'adopter une cadence d'application très serrée (un traitement tous les 7 à 10 jours), notamment pendant la période comprise entre le débourrement et la nouaison. Ensuite, les pulvérisations peuvent être un peu plus espacées, compte tenu de l'évolution des attaques.

Les produits à utiliser sont la Bouillie sulfocalcique, les soufres micronisés et dispersés et le Dinitrophenylcrotonate.

Le mode d'application des traitements est très important. Dans la plupart des cas, les échecs constatés contre l'Oïdium du pommier sont dus, soit au manque de mouillabilité de la bouillie, soit à une insuffisance de la quantité de bouillie pulvérisée ; l'adjonction d'un mouillant à la bouillie est donc indispensable. D'autre part, la pulvérisation doit être copieuse. Il est nécessaire d'épandre deux fois plus de liquide que dans une pulvérisation normale.

Si de bons résultats peuvent être observés au cours de la première année de lutte, il convient de préciser cependant que les arboriculteurs ne doivent pas s'attendre à une élimination complète de la maladie, notamment s'il s'agit de vergers fortement contaminés. En effet, le cycle de l'Oïdium du pommier s'étalant sur deux années de végétation, il est absolument nécessaire de maintenir la lutte intensive pendant plusieurs années consécutives.

PUCERONS VERTS DU POMMIER

Les premières éclosions d'oeufs d'hiver sont observées en de nombreux vergers et l'on peut s'attendre à l'installation des premières colonies sur les bourgeons éclatés. En cas de nécessité, il y a lieu d'intervenir en utilisant l'un des produits mentionnés sur la liste remise à chaque abonné.

.../...

Il est précisé que les produits à action systémique ne sont pleinement efficaces que s'ils sont appliqués sur des arbres dont la végétation est suffisamment développée. Rappelons également que les esters phosphoriques ne sont vraiment efficaces que si la température est supérieure à 15°.

CHENILLES DEFOLIATRICES.

Il convient de surveiller attentivement le début de l'activité des différentes espèces, de façon à pouvoir intervenir rapidement. On pourra utiliser l'un des produits suivants :

- Arseniate de plomb à la dose voulue pour avoir 80 gr d'arsenic/hl.
- Produit à base de D.D.T. : 100 gr de matière active /hl.

PERITHECES ET CHARANCONS COUPE-BOURGEONS

Ces Charançons sont suceptibles d'attaquer très tôt les bourgeons, boutons et jeunes feuilles, notamment sur arbres fruitiers à pépins.

Dès l'apparition des premiers dégâts, appliquer un traitement avec un insecticide à base de D.D.T., H.C.H., Lindane, (dose de matière active double de la normale).

ARAIGNEES ROUGES

Les Bryobes dont les oeufs éclosent généralement très tôt, peuvent provoquer de gros dégâts sur les jeunes organes avant floraison. Surveiller les plantations et effectuer une pulvérisation dès que l'on constate une apparition importante de formes mobiles.

TRES IMPORTANT

/PROTECTION DES ABEILLES/

Il est rappelé que la législation interdit les traitements insecticides (avec emploi de produits toxiques pour les abeilles) sur les arbres fruitiers pendant la période de leur pleine floraison.

Nous informons nos abonnés que les insecticides reconnus non dangereux pour les abeilles et ayant fait l'objet d'autorisation provisoire de vente, sont à base des matières suivantes : Roténone, Pyrethrine, Diethion, Chlorthiepin, Toxaphène, Polychlorocamphane, Dichlorophenylchlorethanol.

.../...

132

DESHERBAGE PRECOCE DES CEREALES AVEC L'EMPLOI DE COLORANTS NITRES.

Les colorants nitrés peuvent être employés avantageusement chaque fois qu'il s'agit d'effectuer un desherbage visant la destruction des sanves, ravenelles, coquelicots, bleuets, mourons, gaillets, véroniques, matricaires, etc...

Ces produits n'ont, par contre, qu'une efficacité limitée sur les adventices vivaces.

Les céréales de printemps, généralement plus sensibles aux herbicides que les céréales d'automne, supportent assez bien les colorants.

Les colorants nitrés doivent s'employer de bonne heure sur des mauvaises herbes à l'état de jeunes plantules dès que la céréale a 2 - 3 feuilles. Ils peuvent être utilisés même par temps frais, pourvu que la journée s'annonce ensoleillée.

Avec ces herbicides, il est nécessaire de mouiller suffisamment. On emploiera au minimum 300 litres de solution à l'hectare.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
J. BERNARD et C. GACHON.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
J. HARRANGER

Imprimerie de la Station de Strasbourg/Directeur-Gérant : L. BOUYX.